



© Assemblée nationale

CONDITION ANIMALE ET POLITIQUE : QUELLES STRATÉGIES ?

Colloque international organisé par David Chauvet et Melvin Josse sous les auspices de l'association Droits des Animaux et le parrainage du sénateur Roland Povinelli. En partenariat avec la Revue semestrielle de droit animalier pour la publication des actes.

Palais du Luxembourg, 25 octobre 2013

CONDITION ANIMALE ET POLITIQUE : QUELLES STRATÉGIES ?

Colloque international organisé par David Chauvet et Melvin Josse sous les auspices de l'association Droits des Animaux et le parrainage du sénateur Roland Povinelli. En partenariat avec la Revue semestrielle de droit animalier pour la publication des actes.

ANIMAL CONDITION AND POLITICS: WHICH STRATEGIES ?

International conference organised by David Chauvet and Melvin Josse under the auspices of the association Droits des Animaux, with the sponsorship of the senator Roland Povinelli. In partnership with the Biannual Journal of Animal Law (Revue Semestrielle de Droit Animalier) concerning the publication of the conference proceedings.

Palais du Luxembourg, 25 octobre 2013

SOMMAIRE

Page 4, présentation de la thématique
Page 6, structure du colloque
Page 8, présentation des intervenants
Page 10, présentation des interventions

CONTENTS

Page 5, introduction
Page 7, structure of the conference
Page 9, presentation of the speakers
Page 14, abstracts

CONDITION ANIMALE ET POLITIQUE : QUELLES STRATÉGIES ?

En France, le mouvement animaliste a incontestablement réussi à faire entendre ses revendications au travers des médias et à mieux faire connaître au public la condition faite aux animaux. Ainsi, selon les enquêtes d'opinion menées récemment, une grande partie de la population française juge cette condition préoccupante et estime qu'elle mérite une réponse politique. Pour autant, on ne peut que constater le manque d'entrain du monde politique à s'emparer de la question, voire même son opposition. En effet, si des lobbies comme celui de la chasse ne peuvent – loin s'en faut – se targuer d'un tel soutien dans la population, ils trouvent en revanche un relais beaucoup plus clair auprès des élites politiques. Si les défenseurs des animaux ont toutes les raisons de s'offusquer de ce manque de démocratie, ce fait devrait aussi les amener à questionner leurs stratégies et apprendre de leurs opposants.

La question animale est d'ordre éthique et politique : les animaux ont des intérêts, qui appellent des droits, ou à tout le moins une protection, dont le respect ne peut s'imposer que de façon juridique, en particulier par la loi. Dans la pratique militante, au moins française, cet aspect ne semble pourtant pas être pleinement intégré, tant les préoccupations de la base du mouvement animaliste semblent souvent se limiter à la perspective de changer les comportements individuels et les mentalités. Une telle action est sans aucun doute nécessaire, mais ne saurait être suffisante pour offrir aux revendications de ce mouvement une issue législative. Puisque cette dernière dépend des politiques, le mouvement de défense des animaux doit parvenir à leur faire entendre l'importance de la condition animale aussi bien intrinsèquement qu'aux yeux de nos concitoyens dont ils sont les représentants.

Ce colloque a moins pour ambition de donner des réponses stratégiques définitives que créer une réflexion autour de la politisation du mouvement animaliste, voire un nouveau champ de recherche. Celui-ci ferait nécessairement appel à un vaste champ d'expertise, du droit aux sciences politiques et à la sociologie. C'est pourquoi cette rencontre se veut transdisciplinaire et cherche à rapprocher des chercheurs impliqués dans ces différents domaines, ainsi que des membres du personnel politique et des acteurs du monde associatif, afin que la recherche puisse servir concrètement l'amélioration de la condition animale.

ANIMAL CONDITION AND POLITICS: WHICH STRATEGIES ?

In France, the animal advocacy movement has unquestionably succeeded to make its claims heard through the media and to better educate the public about the condition of animals used for human purposes. Recent surveys have underlined that a significant part of the French population considers this to be worrying and justifying for a political response. Despite this, the lack of political will to come to grips with the issue and, in several instances, an actual opposition towards change, is clear for all to see. On the other hand some pressure groups, such as the hunting lobby, can in no way count on such vast public support but, in contrast, receive strong support from political elites. While animal advocates have every reason to take offence at this lack of democracy, this fact should also bring them to question their strategies and to learn from their opponents.

The animal question has both an ethical and a political dimension and both are closely linked : animals have interests that call for rights, or at least a protection, that can be enforced only in a juridical way, especially through the law. However, in France this dimension does not seem to have been fully integrated in the practice of activism, as the preoccupations of the animal advocacy movement seem limited to the perspective of changing individual behaviours and mentalities. Such activity is without a doubt necessary, but alone is by no means sufficient to allow the movement's claims to be fulfilled through the law. As this process is dependent upon politicians, the movement must bring them to realise the importance of the animal condition both intrinsically and in the eyes of the citizens, of whom they are the representatives.

The aim of the conference is to create a debate on the politicisation of the animal advocacy movement in France and to promote a new field of research, rather than to give definitive strategic answers. This calls for the input and expertise of people from a wide range of backgrounds: from law and political science to sociology. Based on an interdisciplinary spirit, the event will bring together scholars from a wide array of fields, as well as politicians and NGO representatives, in order to enable research to concretely serve the improvement of the condition of animals.

STRUCTURE DU COLLOQUE

Trois catégories d'intervenants : universitaires, politiques et associatifs. Interventions de 10 à 20 minutes selon les cas. Toutes les interventions sont en Français sauf celles du Dr. Dan Lyons et du Dr. Dirk-Jan Verdonk, dont les traductions imprimées seront remises à l'assistance. La rencontre suivra deux axes principaux : analyse et perspectives.

– **13h30 : Réception des intervenants et de l'assistance du colloque. Enregistrement. Remise des badges.**

I ANALYSE (14h00-16h00)

– **14h00 : Installation de l'assistance.**

– **14h05 : Introduction.**

– **14h10-14h30 : Élisabeth Hardouin-Fugier**, historienne des mentalités, proposera une analyse de la perception par le public et par les politiques des thématiques de la cause animale ces trente dernières années.

– **14h30-14h50 : Brigitte Gothière** (texte co-écrit avec **Sébastien Arzac**, tous deux co-fondateurs de l'association L214) et **Pierre Athanaze** (association ASPAS), militants associatifs, feront état de résistances institutionnelles face aux demandes du secteur associatif.

– **14h50-15h00 : Christophe Marie** (FONDATION BRIGITTE BARDOT), militant associatif, évoquera l'immobilisme constaté de manière grandissante sur les dossiers que traite son organisation.

– **15h00-15h10 : Jean-Pierre Garrigues** (CRAC EUROPE), militant associatif, exposera une stratégie prévue par son association pour surmonter les barrages institutionnels sur le plan législatif.

– **15h10-15h30 : Jean-Luc Vuilleminot** livrera le témoignage de la députée **Geneviève Gaillard**, dont il est l'attaché parlementaire, sur les rouages du monde politique « depuis l'intérieur », ainsi que sa vision des blocages auxquels le monde associatif doit faire face et des possibilités qui s'offrent à lui.

– **15h30-15h50 : Melvin Josse**, doctorant en sciences politiques (Université de Leicester) livrera une analyse politique de la situation en France et fera des propositions quant à la politisation du mouvement français de défense des animaux.

– **15h50-16h00 : Pause.**

II PERSPECTIVES (16h00-18h00)

– **16h00-16h20 : Jean-Pierre Marguénaud**, professeur de Droit privé (Université de Limoges – Université de Montpellier I), proposera l'union des associations sur un objectif juridique : la réforme du statut civil de l'animal.

– **16h20-16h40 : Dirk-Jan Verdonk**, docteur en Histoire, président de la coalition d'associations CDON aux Pays-Bas, présentera cette dernière ainsi que ses succès en termes d'action politique.

– **16h40-17h00 : Vanessa Hudson** (texte co-écrit avec **Andrew Knight**), présidente du parti ANIMALS COUNT au Royaume-Uni, présentera le parti et ce que sa création a changé pour le mouvement dans son pays.

– **17h00-17h20 : Dan Lyons**, chercheur honoraire à l'Université de Sheffield et co-fondateur du Centre pour les Animaux et la Justice Sociale, présentera sa vision des mécanismes qui affectent et déterminent les décisions politiques concernant les animaux et fera des propositions quant à l'institutionnalisation de la protection des animaux comme objectif central des politiques gouvernementales.

– **17h20-17h40 : Sophie Duthoit** est doctorante en Droit à l'Université de Limoges et salariée de la fondation VIER PFOTEN. Elle donnera un éclairage sur les rouages institutionnels de l'Europe et expliquera l'action qu'entreprend VIER PFOTEN pour favoriser la protection des animaux au niveau du droit européen.

– **17h40-18h00 : Questions & débat.**

– **18h00 : Fin du colloque.**

STRUCTURE OF THE CONFERENCE

Three categories of speakers : scholars, politicians, associative actors. Presentations will last 10 or 20 minutes. All presentations are in French, except those of Dr. Dan Lyons and Dr. Dirk-Jan Verdonk, of which the translations will be provided to the audience. The event will follow two main themes: analysis and possibilities.

– **1:30 pm: Welcoming of the speakers and the public of the conference. Registration. Handing of the badges.**

I ANALYSIS (2:00 pm - 4:00 pm)

– **2:00 pm: Installation of the attendance.**

– **2:05 pm: Introduction.**

– **2:10 pm - 2:30 pm: Élisabeth Hardouin-Fugier**, historian of mentalities, will offer an analysis of politicians' and the public's perception of the animal cause during the last 30 years.

– **2:30 pm - 2:50 pm: Brigitte Gothière** (paper co-written with **Sébastien Arzac**, both co-founders of the association L214) and **Pierre Athanaze** (association ASPAS), will state the institutional resistances that associations encounter.

– **2:50 pm - 3:00 pm: Christophe Marie** (BRIGITTE BARDOT FOUNDATION) will state the stagnation found in increasing manner on issues that his organisation deals with.

– **3:00 pm - 3:10 pm: Jean-Pierre Garrigues** (association CRAC EUROPE) will present a strategy developed by his association in order to overcome institutional blockages on the legislative front.

– **3:10 pm - 3:30 pm: Jean-Luc Vuilleminot** will present an insider account by **Geneviève Gaillard**, member of parliament whom he is the parliamentary attaché, of the inner workings of the political world and her views on the impediments and possibilities that the animal advocacy movement is faced with.

– **3:30 pm - 3:50 pm: Melvin Josse**, PhD student in politics (University of Leicester) will provide a political science analysis of the situation in France and make propositions regarding the politicisation of the French animal advocacy movement.

– **3:50 pm - 4:00 pm: Break.**

II POSSIBILITIES (4:00 pm - 6:00 pm)

– **4:00 pm - 4:20 pm: Jean-Pierre Marguénaud**, professor of Law (University of Limoges – University of Montpellier), will propose the union of associations on the objective to reform the legal status of animals.

– **4:20 pm - 4:40 pm: Dirk-Jan Verdonk**, chair of the coalition of associations CDON in the Netherlands, will present the organisation, as well as its successes in terms of political action.

– **4:40 pm - 5:00 pm: Vanessa Hudson** (paper co-written with **Andrew Knight**), chair of the political party ANIMALS COUNT in the United Kingdom, will present the party and what its creation has changed for the movement in his country.

– **5:00 pm - 5:20 pm: Dan Lyons**, honorary research fellow at the University of Sheffield, and co-founder of the Center for Animals and Social Justice, will present his views on the mechanisms that affect and determine political decisions concerning animals and make propositions for the institutionalisation of animal protection as a core goal of Government policy.

– **5:20 pm - 5:40 pm: Sophie Duthoit** is a PhD student in Law at the University of Limoges and an employee of the foundation FOUR PAWS. She will shed light on Europe's institutional workings and explain the action undertaken by FOUR PAWS in order to improve animal protection at the European legal level.

– **5:40 pm - 6:00 pm: Debate between speakers and questions.**

– **6:00 pm: End of the conference.**

INTERVENANTS

Élisabeth Hardouin-Fugier est historienne des arts et des mentalités. Elle a notamment publié *La Corrida* (avec Éric Baratay, PUF, 1995), *Histoire de la corrida en Europe du XVIIIe au XXIe siècle* (Connaissances et Savoirs, 2005), et de nombreux articles sur l'histoire de la législation animalière.

Brigitte Gothière et **Sébastien Arzac** sont co-fondateurs de l'association L214 et coordonnent les sites politique-animaux et viande.info.

Pierre Athanaze est président de l'ASPAS (ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX SAUVAGES), membre de divers conseils ou commissions départementaux, régionaux et nationaux sur la chasse et la biodiversité.

Christophe Marie est directeur du Bureau de la protection animale et porte-parole de la FONDATION BRIGITTE BARDOT. Il est par ailleurs membre de la Commission Nationale de l'Expérimentation Animale et du Comité National de Réflexion Ethique sur l'Expérimentation Animale.

Jean-Pierre Garrigues, vice-président du CRAC EUROPE, est docteur en Écologie, ingénieur des Ponts, des Eaux et des Forêts, et chargé de cours à l'Université de Nîmes.

Jean-Luc Vuillemenot, attaché parlementaire de Geneviève Gaillard, a été Secrétaire Général de l'Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de Compagnie (AFIRAC), et est journaliste et auteur. **Geneviève Gaillard** est députée (PS) depuis 1997, maire de Niort et présidente du groupe d'études protection des animaux à l'Assemblée nationale.

Melvin Josse est doctorant en Sciences politiques à l'Université de Leicester. Il a récemment publié *Militantisme, politique et droits des animaux* (Éditions Droits des animaux, 2013).

Jean-Pierre Marguénaud est professeur de Droit privé (Université de Limoges – Université de Montpellier I). Ce spécialiste des droits de l'homme et du droit animalier a notamment publié *L'animal en droit privé* (Presses universitaires de Limoges, 1993) et *L'expérimentation animale, entre droit et liberté* (Quae éditions, 2011).

Dirk-Jan Verdonk est docteur en Histoire et président de la coalition d'associations CDON aux Pays-Bas, dont l'activité s'oriente vers l'action politique, ainsi que cadre à la World Society for the Protection of Animals.

Vanessa Hudson est présidente du parti ANIMALS COUNT au Royaume-Uni. **Andrew Knight**, porte-parole du parti Animals Count au Royaume-Uni, est docteur en Bioéthique et membre du Centre d'Oxford pour l'éthique animale.

Dan Lyons est chercheur honoraire à l'Université de Sheffield, ainsi que le fondateur du Centre pour les Animaux et la Justice Sociale. Il a récemment publié *The Politics of Animal Experimentation* (Palgrave Macmillan, 2013).

Sophie Duthoit est salariée de la fondation VIER PFOTEN – Stiftung für Tierschutz (Bureau de politique européenne) et doctorante en Droit à l'Université de Limoges.

SPEAKERS

Élisabeth Hardouin-Fugier is a historian of arts and mentalities. She has noticeably published *La Corrida [Bullfighting]* (with Éric Baratay, PUF, 1995), *Histoire de la corrida en Europe du XVIIIe au XXIe siècle [History of bullfighting in Europe from the 18th to the 21st century]* (Connaissances et Savoirs, 2005), as well as numerous articles on animal law.

Brigitte Gothière and **Sébastien Arzac** are co-founders of the association L214 and coordinators of the websites Politique-animaux and Viande.info.

Pierre Athanaze is chair of the association ASPAS (Association for the protection of wild animals) and a member of various concils and local and national commissions on hunting and biodiversity.

Christophe Marie is the spokesperson of the BRIGITTE BARDOT FOUNDATION and director of its Bureau for animal protection. He is also a member of the National commission on animal experimentation and of the National comitee of ethical reflection on animal experimentation.

Jean-Pierre Garrigues, vice-chair of the association CRAC EUROPE, is a doctor in Ecology and a lecturer at the University of Nimes.

Luc Vuillemenot, parliamentary attaché of Geneviève Gaillard, was Secretary General of the French Association for Information and Research on Pets (AFIRAC). He is a journalist and author. **Geneviève Gaillard** (Socialist Party) is a member of Parliament since 1997, mayor of Niort and chair of the Study group for the protection of animals in the parliament.

Melvin Josse is a PhD student in Politics at the University of Leicester. He recently published *Militantisme, politique et droits des animaux [Activism, politics and animal rights]* (Éditions Droits des animaux, 2013).

Jean-Pierre Marguénaud is professor of Private Law (University of Limoges – University of Montpellier). A human and animal rights specialist, he notably published *L'expérimentation animale, entre droit et liberté [Animal experimentation: between rights and liberty]* (Quae éditions, 2011).

Dirk-Jan Verdonk is a doctor in History and chair of the coalition of associations CDON in the Netherlands, of which the activity is oriented towards political action. He also works for the World Society for the Protection of Animals.

Vanessa Hudson is chair of the party ANIMALS COUNT in the United Kingdom. **Andrew Knight** is a spokesperson of the party. He is a doctor in Bioethics and a member of the Oxford Center for Animal Ethics.

Dan Lyons is a honorary research fellow at the University of Sheffield and the founder of the Center for Animals and Social Justice. He recently published *The Politics of Animal Experimentation (Palgrave Macmillan, 2013)*.

Sophie Duthoit works for the foundation VIER PFOTEN – Stiftung für Tierschutz at the European Policy Office and is a PhD student in Law in the University of Limoges.

PRÉSENTATIONS DES INTERVENTIONS

Élisabeth Hardouin-Fugier

« L'évolution de la cause animale et sa réception depuis les années 2000 »

En matière de protection animale, il ne s'agit pas d'évolution, mais, depuis près d'un siècle, de révolution. Elle ne se limite ni à l'accroissement numérique des associations protectrices, ni à la fin de la féminisation. La pensée anglo-saxonne apporte un clivage (plus apparent que réel), entre des abolitionnistes, considérant que l'animal a des droits fondamentaux, et les réformistes (welfaristes), qui tendent à supprimer des maltraitances sans cesse aggravées par des techniques sophistiquées. Aux associations généralistes comme l'était la SPA, s'ajoutent des groupes spécialisés étroitement, par efficacité, soit sur des domaines particuliers (élevages) soit sur des pratiques militantes sur le terrain (chasse à courre). Enfin et surtout, la protection animalière devient une éthique parfois en rupture avec certaines pratiques liées à l'alimentation (végétarisme et végétalisme). De cette révolution, certains dirigeants politiques commencent à prendre conscience (Pays Bas, Autriche), d'autres, des présidents de la république en particulier française, se raidissent pour ignorer ce qui pourrait être une grande révolution de ce siècle. Quelle réception l'opinion publique réserve-t-elle à ces évolutions ?

Pierre Athanaze & Brigitte Gothière (texte co-écrit avec **Sébastien Arzac**)

« Retour d'expérience associative face aux lobbies de la chasse et de l'élevage »

Pierre Athanaze (association ASPAS) et Brigitte Gothière (association L214) partageront leurs expériences concernant les résistances rencontrées au cours des campagnes qu'ils mènent respectivement pour la protection de la faune sauvage et celle des animaux d'élevage. S'appuyant sur des cas concrets, ils aborderont les freins économiques, culturels et finalement politiques et institutionnels qui font barrage à l'application de la réglementation et à des évolutions en matière de protection animale pourtant largement plébiscitées par la population. Ils exposeront des éléments de lobbying utilisés par les organisations de chasse ou les filières d'élevage pour défendre leurs intérêts et la nécessité de se mobiliser sur ce terrain pour faire progresser la cause animale.

Christophe Marie

« Sur l'immobilisme contre lequel bute désormais la cause animale »

Étudier la trajectoire que prend la cause animale ces dernières décennies n'est pas une tâche aisée étant donné la diversité des actions entreprises par de multiples acteurs. Néanmoins, un groupe peut témoigner des évolutions constatées dans le cadre de sa propre action, pourvu qu'elle concerne des dossiers dont la prise en charge s'étend sur une longue période. La FONDATION BRIGITTE BARDOT ayant entrepris depuis les années 1980 de traiter de problèmes de condition animale qui restent d'actualité et sont toujours l'objet de son attention, il est possible de mesurer les évolutions. Force est de faire le constat d'un immobilisme de plus en plus présent à mesure que le temps passe. Nous tenterons d'en donner des raisons, toujours dans le cadre d'un témoignage lié au vécu de l'expérience associative.

Jean-Pierre Garrigues

« Constater les blocages et les surmonter d'une façon innovante : la reconversion des militants comme stratégie pour la lutte contre la corrida »

En France, des blocages institutionnels empêchent toute avancée sérieuse d'une cause

comme la lutte anti-corrída, pourtant largement soutenue par l'opinion publique, quand ils ne la font pas reculer. Ces barrages peuvent être considérés comme une étape importante d'une lutte, car ils témoignent qu'elle a acquis suffisamment d'importance pour gêner ses adversaires. Ces barrages sont donc rares, puisqu'ils interviennent à un certain degré d'avancement d'une lutte, aussi peut-il être difficile de les aborder, parce qu'on n'en a pas l'habitude, surtout lorsqu'on croit assez naïvement au fonctionnement absolument irréprochable des institutions démocratiques. Que faire, lorsque l'on est habitué à une action associative, pour surmonter ces blocages institutionnels qui relèvent d'une sphère politique assez étrangère à cette pratique associative ? Il se pourrait que la solution soit finalement révélatrice d'une insuffisance de perspectives propre à l'action militante traditionnelle en France, insuffisance à laquelle la lutte anti-corrída pourrait être une occasion de remédier.

Jean-Luc Vuillemenot (texte co-écrit avec Geneviève Gaillard)

« L'action parlementaire pour la protection des animaux et la collaboration avec les associations »

Jean-Luc Vuillemenot, lors d'une intervention co-rédigée avec Geneviève Gaillard, proposera une lecture de la perception des thèmes liés à la protection des animaux par les responsables politiques. Au travers d'un certain nombre d'exemples et du travail actuel du Groupe d'Etude parlementaire, il sera question de soulever la nature des enjeux et leur poids relatif. Mais aussi de voir comment une parlementaire peut participer au système de décision des pouvoirs publiques sur la problématique de la place de l'animal dans la société en prenant en compte les connaissances, le contexte et son engagement « militant ». Cette intervention pointera le positionnement d'interface entre les associations et les interventions possibles d'une parlementaire. Enfin, le propos consistera à tracer les perspectives d'une collaboration plus efficace entre le monde militant, porteur de revendications diffuses et éclatées, et des parlementaires sensibilisés, souvent engagés, mais très sollicités sans plate-forme de propositions.

Melvin Josse

« La nécessaire transformation du mouvement animaliste »

En France, face à des lobbies de l'industrie animale particulièrement bien organisés et à l'influence démesurée sur les instances étatiques, le mouvement de défense des animaux apparaît faible et peu organisé. Il est primordial d'opérer la transformation du mouvement en une réelle force politique, capable de se structurer plus efficacement, en vue d'atteindre ses objectifs. Cette transformation requiert trois éléments. Premièrement, changer les mentalités des acteurs du mouvement eux-mêmes, qui pour beaucoup n'envisagent pas leur action dans une perspective politique. Deuxièmement, le mouvement doit se donner les moyens organisationnels et techniques de peser politiquement. Enfin, il est nécessaire que les différentes composantes du mouvement s'accordent sur des objectifs communs, réalisables à court terme, afin de créer une dynamique vertueuse et de fissurer le mur politique qui se dresse en travers de toute avancée en faveur des animaux.

Jean-Pierre Marguénaud

« Présentation par Jean-Pierre Marguénaud de sa *Proposition pour surpasser la division des associations de protection des animaux* »

« Pour aider le monde des associations de protection des animaux à prendre conscience de sa force, il faudrait pouvoir le mobiliser derrière une proposition fédératrice dans laquelle chacune pourrait se retrouver un peu. Cette affirmation en forme de lapalissade sous-

entend qu'il faudra s'en tenir à un certain niveau de généralité pour espérer rassembler le plus grand nombre. C'est donc vers une proposition de réforme du statut juridique des animaux qu'il faut se tourner. », écrivait récemment Jean-Pierre Marguénaud dans la *Revue semestrielle de droit animalier*. L'auteur plaide pour une union des associations autour de « *l'extraction raisonnable des animaux domestiques de la catégorie des biens et [de la] reconnaissance concrète de la qualité d'êtres sensibles des animaux sauvages* ». Cet objectif, qui compte sans doute parmi les plus atteignables, permettrait aux associations animalistes de faire la preuve qu'elles sont capables de se regrouper autour de projets utiles à la cause animale dans son ensemble.

Dirk-Jan Verdonk

« La Coalition néerlandaise pour les animaux »

DE DIERENCOALITION (Coalition néerlandaise pour les animaux), comprend 20 organisations de protection des animaux et a été créée en 2006, en réponse au développement d'une nouvelle loi sur les animaux. Au fil des années, la coalition s'est révélée une plateforme utile pour des activités communes de plaidoirie dirigés vers les partis politiques et les ministres. Bien que ses capacités soient très limitées, l'expérience démontre de quelles manières la coopération peut générer une valeur ajoutée importante en vue d'obtenir de réels changements pour les animaux. Avant tout, l'existence d'une coalition encourage ses membres – principalement des organisations spécialisées – à penser au-delà de leur domaines spécifiques, ainsi que d'envisager le bien-être des animaux de manière plus cohérente et transversale.

Vanessa Hudson (texte co-écrit avec **Andrew Knight**)

« Le bien-être animal en politique. L'expérience du Royaume-Uni »

ANIMALS COUNT / THE ANIMAL WELFARE PARTY est un parti politique lancé au Royaume-Uni en 2006. La création de notre parti a été inspirée par le succès du Parti pour les Animaux aux Pays-Bas, succès que nous espérons reproduire au Royaume-Uni. Néanmoins, si le parti néerlandais a réussi à être représenté au parlement en quatre ans, nous nous attendions dès le départ à ce que le succès prenne un chemin différent et plus long dans notre pays à cause du scrutin majoritaire à un tour utilisé pour les élections nationales. Nous étions conscients de l'expérience du Green Party, formé en 1990 et qui n'a obtenu un siège au parlement qu'après vingt ans. Comme ce fut le cas pour les écologistes, nous pensons qu'il nous sera plus aisé de percer lors des élections européennes, qui sont basées sur une forme de scrutin proportionnel.

Dan Lyons

« Protection animale, pouvoir et politiques publiques »

Le Royaume-Uni est souvent perçu comme l'un des pays au monde ayant la réglementation la plus stricte en ce qui concerne le bien-être animal, particulièrement dans la sphère de l'expérimentation animale. Cette présentation examinera par conséquent le développement des politiques dans ce domaine au Royaume-Uni, en utilisant la recherche sur la xenotransplantation du cochon au primate comme étude de cas critique. Les résultats concernant le bien-être animal indiquent une dominance des lobbies de la recherche par rapport aux intérêts de protection des animaux, démontrant une collusion entre le gouvernement et ces lobbies, qui débouche sur un échec à considérer le bien-être animal lors des évaluations coûts-bénéfices obligatoires et de graves violations de la réglementation. Afin de surmonter cela, des propositions seront faites en vue de l'institutionnalisation de la protection animale comme objectif central des politiques gouvernementales.

Sophie Duthoit

« Agir au niveau du droit européen. Exemple pratique d'une organisation de protection animale »

VIER PFOTEN est une organisation internationale pour le bien-être animal, qui dispose, entre autres, d'un bureau européen à Bruxelles. Aujourd'hui, face aux nouvelles menaces au bien-être animal, donner aux animaux une voix au niveau institutionnel européen est plus que jamais une priorité. Afin de garantir le respect des normes existantes en faveur de la protection animale, et contribuer au développement de nouvelles, le bureau européen de VIER PFOTEN agit tant au niveau de la préparation des textes européens avec la Commission mais aussi les États Membres via leurs représentations permanentes, au niveau de leur discussion et adoption au Parlement, qu'au niveau de leur mise en pratique par les États Membres et de l'information des parties concernées et des citoyens.

ABSTRACTS

Elisabeth Hardouin-Fugier

« The Evolution of Animal Advocacy and its Reception Since the 2000s »

As regards animal protection, we have seen, not an evolution, but, for nearly a century, a revolution. It is not confined to the numerical growth of associations or the end of feminisation. The Anglo-Saxon thought brings cleavage (more apparent than real) between abolitionists considering that animals have fundamental rights, and welfarists who tend to suppress abuse constantly aggravated by sophisticated techniques. In addition to generalist associations as was the SPA, there are groups that narrowly specialise themselves, by efficiency, on specific areas (e.g. on farming) or on activist practices in the field (e.g. hunt sabotage). Finally and most importantly, animal protection becomes an ethics sometimes at odds with certain practices related to food (vegetarianism and veganism). Some political leaders are beginning to realise this revolution (the Netherlands, Austria), others, the Presidents of the French Republic in particular, stay even more fixed in their determination to ignore what could be a great revolution of this century. What is the public reception of these evolutions?

Pierre Athanaze & Brigitte Gothière (paper co-written with **Sébastien Arsac**)

« Associative Feedback in Dealing with Lobbies of Hunting and Livestock Farming »

Pierre Athanaze (association ASPAS) and Brigitte Gothière (association L214) will share their experiences on the resistance encountered during campaigns they lead respectively for the protection of wild and farm animals. From actual cases, they will examine the economic, cultural and finally political and institutional obstacles that are blocking the implementation and improvement of the legislative protection of animal yet widely acclaimed by the population. They will present the lobbying strategies used by hunting or livestock farming organizations to defend their interests and the necessity for animal advocates to engage in this field to improve animal advocacy.

Christophe Marie

« On the Status Quo into Which the Animal Cause Now Bumps »

Examining the path that the animal cause has taken in recent decades is not an easy task given the diversity of actions undertaken by multiple actors. However, a group can attest to the changes observed in the context of its own action, provided it relates to issues managed over a long period. The BRIGITTE BARDOT FOUNDATION has undertaken since the 1980s to treat animal condition problems that are still relevant and are still the object of his attention, so it is possible to measure changes. An increasingly present stagnation can be observed as time passes. We shall try to give reasons, always within an account related to associative experience.

Jean-Pierre Garrigues

« Recognising Obstacles and Overcoming it in an Innovative Way: the Conversion of Activists as a Strategy for the Struggle Against Bullfighting »

In France, institutional obstacles prevent any serious improvement of a struggle such as anti-bullfighting, albeit widely supported by public opinion, when they do not make it regress. These barriers can be considered as an important step in a fight, because it shows that it has acquired sufficient importance to hinder opponents. These barriers are rare, they come at a certain stage of a struggle, and it can be difficult to overcome it, because we do not usually encounter it, especially when one believes quite naively in the

absolutely flawless functioning of democratic institutions. What to do, when one is accustomed to an associative action, to overcome these institutional barriers that are part of a political sphere quite estranged to the associative habits? It could be that the solution is finally revealing a lack of specific prospects proper to traditional activism in France, failure that the anti-bullfighting struggle could be an opportunity to resolve.

Jean-Luc Vuillemenot (paper co-written with **Geneviève Gaillard**)

« Parliamentary Action for Animal Protection and the Collaboration with Associations »

Jean-Luc Vuillemenot, with an intervention co-written with Geneviève Gaillard, will offer a reading of political leaders' perception of issues related to the protection of animals. Through a number of examples and the current work of the Parliamentary Study Group, he will raise the question of the nature of the stakes and their relative weight. He will also show how a parliamentarian may participate in the decision-making system of public authorities on the issue of the place of animals in society, taking into account her knowledge, background and militant commitment. This intervention will highlight the interface position between associations and the possible interventions of a parliamentarian. Finally, the purpose is to draw the prospects for a more effective collaboration between the activist world, that carries various and fragmented demands, and parliamentarians who are aware of the issue, often committed, but who are solicited without proposal platforms.

Melvin Josse

« The Necessary Transformation of the Animal Advocacy Movement »

In France, in front of particularly well organised animal industry lobbies, which have a disproportionate influence on state institutions, the animal advocacy movement appears weak and disorganised. It is crucial to operate a transformation of the movement into a real political force, able to structure itself more efficiently, in view of achieving its goals. This transformation requires three elements. Firstly, to change the mentalities of the actors in the movement, among which many do not envisage their action from a political perspective. Secondly, the movement has to give itself the organisational and technical means to weight politically. Finally, it is necessary that the different constituents of the movement reach an agreement on shared objectives, feasible on the short term, in order to create a virtuous dynamic and to crack apart the political wall that stands in the way of breakthroughs for animals.

Jean-Pierre Marguénaud

« Presentation by Jean-Pierre Marguénaud of his *Proposal to Overcome the Division of Animal Protection Associations* »

« To help animal protection associations to become aware of their strength, we should be able to rally the movement behind a common and unifying proposal that would be satisfactory for everyone. This assertion, which sounds very much like a truism, implies that it would stick to a certain level of generality if we want to gather the largest number. Therefore we must aim to a proposal to reform the legal status of animals. » wrote Jean-Pierre Marguénaud recently in the *Revue Semestrielle de Droit Animalier* (Biannual Journal of Animal Law). The author calls for a union of associations around « the sensible removal of pets from the category of goods and [the] concrete recognition of wild animals as sentient beings. » This objective, which is probably one of the most achievable, would allow animal organizations to demonstrate that they are able to gather around valuable projects that would be useful for animal advocacy as a whole.

Dirk-Jan Verdonk

« The Dutch Animal Coalition »

THE DUTCH ANIMAL COALITION comprises 20 animal protection organisations and was started in 2006, in response to the development of a new Animal Act. During the years, it has proven to be a useful platform for joint advocacy work directed to Dutch political parties and ministries. Although its capacity is very limited, its experience demonstrates in which ways cooperation can generate significant added value for achieving meaningful change for animals. For one, the existence of a coalition encourages its members – mostly single-issue organisations – to think beyond separate issues and to also address animal welfare in a more integrated, cross-cutting way.

Vanessa Hudson (paper co-written with **Andrew Knight**)

« Animal Welfare Politics – the UK Experience »

ANIMALS COUNT / THE ANIMAL WELFARE PARTY is a UK political party established in 2006. The founding of our party was inspired by the success of the Party for the Animals in the Netherlands, a success we hope to repeat in the UK. But whilst the Dutch Party had achieved representation in their House of Representatives within four years, we expected, from the outset, that success may take a different and longer course in our own country, with the 'first past the post' electoral system used in our national elections. We were conscious of the experience of the Green Party of England and Wales, who formed in 1990 and yet did not win a seat in the UK House of Commons for 20 years. As was the case with the Green Party, we expect that it will be easier for us to first make political headway in elections to the EU Parliament, which are, of course, based on a form of PR.

Dan Lyons

« Animal Protection, Power and Public Policy »

The UK is often perceived to have some of the strictest animal welfare regulations in the world, particularly in the sphere of animal experimentation. This paper will therefore examine the development of UK animal research policy, using pig-to-primate xenotransplantation experimentation as a critical case study. The welfare outcomes indicate the dominance of animal research groups over animal protection interests, involving collusion between the Government and research groups which results in a failure to consider animal welfare in mandatory cost-benefit assessments and serious breaches of welfare regulations. To overcome this, proposals are suggested for the institutionalisation of animal protection as a core goal of Government policy.

Sophie Duthoit

« Acting at the Level of EU legislation – Practical Experience from an Animal Welfare Organisation »

FOUR PAWS is an International animal welfare organisation, which has – among others – a European Policy Office in Brussels. Nowadays, considering the new threats to animal welfare, giving a voice to animals at the EU Institutional level is more than ever a priority. With the proper enforcement of existing animal welfare legislation as a main goal, as well as contributing to the development of future standards, the European Policy Office of FOUR PAWS is working at the preparatory level of EU legislation with the EU Commission but also with Member States through their Permanent Representation, at the discussion and adoption level within the European Parliament, but also at the enforcement level via Member States and by informing stakeholders and citizens.

Association Droits des Animaux
28 ter avenue de Versailles 93220 Gagny
www.droitsdesanimaux.net